

La littérature au théâtre : Théâtre Bluff : S'aimer dans la différence selon Dany Boudreault

Danielle Shelton

Number 8, 2018

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/89148ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

2371-1590 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Shelton, D. (2018). La littérature au théâtre : Théâtre Bluff : S'aimer dans la différence selon Dany Boudreault. *Entrevous*, (8), 56–57.

BLUFF

est une compagnie de théâtre de création qui soutient le développement et la promotion de la dramaturgie contemporaine d'ici et d'ailleurs auprès des adolescents.

En juin 2018, le réseau des bibliothèques de Laval a présenté cinq lectures publiques d'une pièce script-éditée¹ par **DANY BOUDREAU**².

PROCESSUS DE CRÉATION

Au printemps 2017, Bluff avait invité Jacinthe Robillard, une artiste originaire de Laval, à prendre des portraits de jeunes couples amoureux. De ces photographies est née l'idée de développer un projet de médiation culturelle.

Des élèves du deuxième cycle du secondaire inscrits à la concentration théâtre de l'école Saint-Maxime ainsi que des adultes natifs du Québec ou issus de l'immigration ont été mis à contribution pour écrire de courts textes ayant pour thème « s'aimer dans la différence ».

Les activités de médiation culturelle ont permis de recueillir par écrit de nombreuses confidences et quelques fictions.

Les auteurs des textes retenus ont ensuite bénéficié d'un suivi personnalisé afin de bonifier leur écriture.

En parallèle, les mentors-dramaturges³ ont écrit des scènes dialoguées inspirées de leurs rencontres avec les participants.

Puis, le script-éditeur s'est approprié ce matériau théâtral pour créer un tout cohérent représentatif de la diversité culturelle québécoise. Ce faisant, il a ajouté des liens de son cru et aussi un poème de Whitman⁴.

Pour le directeur de la compagnie, **MARIO BORGES**, l'objectif était « d'explorer comment les règles sociales, implicites ou explicites, déterminent notre façon d'aimer et de tenter de comprendre dans quelle mesure l'éducation, la culture et la famille, parmi d'autres facteurs, influencent les comportements amoureux ».

¹ Lorsqu'une production théâtrale est écrite à plusieurs mains, un script-éditeur se voit confier la responsabilité de la vision globale et de l'unicité de ton. Il chapeaute la création sur le plan des personnages et de leurs actions.

² Avec la participation de Mario Borges pour la mise en lecture, trois jeunes comédiens se sont partagé avec talent les multiples rôles : Alexa-Jeanne Dubé, Tracy Marcellin et David Strasbourg.

³ Le mentor des jeunes était le dramaturge Steve Gagnon. Les adultes ont été encadrés par l'auteure Pascale Rafie.

IMPRESSIONS DE RÉSONANCE MAGNÉTIQUE

extrait, lignes 900 et s.

HELEN

C'est le cas de Marco et Suzie. Nous sommes peut-être dans un CHSLD, dans un hôpital, ou dans un Au-delà imprécis. Marco, Suzie et la Narratrice (en l'occurrence moi) racontent.



Québec 1959. La nuit de la Saint-Sylvestre. Un bal masqué. Des lions, des panthères, une Cléopâtre, un berger, peut-être. À travers ces personnages hétéroclites aux démarches chaloupées se détachent :

MARCO

Marco, Québécois originaire d'ailleurs, du Liban, plus précisément. Assez âgé.

SUZIE

Suzie, Québécoise d'ici. Assez âgée. [...]

NARRATRICE

Il n'est pas venu ici, au Québec, avec un rêve de vie meilleure dans sa valise, non non. Il est simplement parti de chez lui.

MARCO

J'ai pris l'avion le 25 août 1959. J'étais inscrit à l'École des Sciences sociales de Québec, une école révolutionnaire, à l'époque. Le père Georges-Henri Lévesque avait fait parler de lui jusqu'à Beyrouth. « La liberté aussi vient de Dieu », disait-il. Ça m'avait profondément ébranlé. Il est devenu par la suite un des pères de la Révolution tranquille, vous vous rendez compte ! Il y avait une bourse offerte par le gouvernement canadien pour un étudiant francophone du Liban. J'ai posé ma candidature. J'ai été retenu. J'ai quitté Beyrouth. Voilà. Et mon frère Samir, le frère aîné qui se prenait pour mon père, il n'avait rien à dire. [...]

NARRATRICE

Et voici Suzie. Elle n'est pas venue à ce bal masqué déguisée en Marie-Antoinette ou en Madame de Maintenon, non non. Elle porte des collants de page, une petite marinière droite [...] avec ses cheveux courts, on pourrait croire que c'est un garçon.

SUZIE

Être un homme, oui, ça aurait pu être plus facile, moins de complications. Je ne croyais pas que ce serait un problème d'être une femme. J'étais naïve à l'époque. À l'École des Beaux-Arts, homme, femme, pas de différence. On boit du vin, on peint des modèles vivants [...]

ON A AIMÉ LES PERFORMANCES DES TROIS JEUNES COMÉDIENS SE PARTAGEANT PLUSIEURS RÔLES, BIEN SERVIS PAR UNE SCÉNOGRAPHIE CRÉATIVE, TANT POUR LE FIL CONDUCTEUR (UNE CHERCHEUSE EN SCIENCES HUMAINES FAIT LE LIEN ENTRE LES RÉCITS DE VIE) QUE POUR LES ACCESSOIRES (PHOTOS DE COUPLES MULTIETHNIQUES, DÉCOUPÉES ET MANIPULABLES, CAR ACCROCHÉES AU VELCRO SUR DES PANNEAUX POSÉS SUR UN CHEVALET).

PHOTOS DES COUPLES : JACINTHE ROBILLARD.
PHOTO DU SPECTACLE : THÉÂTRE BLUFF.

⁴ Walt Whitman, poète et écrivain américain [1819-1892].

« Une femme m'attend » – extrait du recueil *Feuilles d'herbe* (*Leaves of Grass*), paru en 1855
Une femme m'attend, elle contient tout, rien n'y manque;
Mais tout manquerait, si le sexe n'y était pas, ou si manquait pour l'humecter l'homme qu'il faut. [...]

Sans doute, l'homme, tel que je l'aime, sait et avoue les délices de son sexe,
Sans doute, la femme, telle que je l'aime, sait et avoue les délices du sien.
[...]